

MEXA São Paulo

*Pumpitopera Transatlantica*

theatre/performance — premiere

C12

Portuguese → FR, NL, EN | 1h30



Presentation: Kunstenfestivaldesarts, C12

Creation: MEXA | Dramaturgy: João Turchi | Original concept: Daniela Pinheiro | Performers and co-creators: Aivan, Alê Tradução, Anita Silvia, Bárbara Britto, Daniela Pinheiro, Dourado, Patrícia Borges, Tatiane Dell Campobello | Video performer and video creation: Laysa Elias | Production director and visual concept: Lu Mugayar | Executive production: Leonardo Birche | Light design: Luzco | Soundtrack and sound design: Podenserdesligado | Costume design: Anuro Anuro, Cacau Francisco | Creation assistant: Lucas Heymanns | Vocal coach: Mário Sevilio | Choreographic score and body tuning: Daniela Pinheiro | Stage direction: João Turchi | Special thanks to: Amy Letman, Alejandro Ahmed, Carol Mendonça, Duda Devassa, Dudu Quintanilha, Francesca Tedeschi, Gabi Gonçalves, Guilherme Giufrida, Mamba Negra, Olivia Ardui, Ricardo Frayha

Coproduced and commissioned by Casa do Povo and Transform

With the support of: LEEDS 2023 Year of Culture

24.05

21:30

25.05

21:30

26.05

18:00

FR

Si d'aventure vous deviez être à la recherche d'Ithaque, voici votre chance d'embarquer dans un périple extatique jusqu'au bout de la nuit. Vous risquez d'être saisi·es par des mouvements involontaires, d'arborer un rictus larmoyant ou de laisser échapper un rire homérique à quatre battements par mesure. Tout peut arriver. Le déroulement de l'action suit la trame prédéfinie d'un *libretto*, mais l'improvisation peut s'immiscer à tout moment dans ce pop-opéra transatlantique, pour la plus grande détresse du·de la dramaturge insomniaque. Dans cette virée nocturne, Ulysse est de passage, juste un autre anonyme parmi vous. Certain·es ont pris soin de porter des lunettes de soleil pour cause de photophobie d'un lendemain de veille. D'autres pour ne pas être ébloui·es par les flashes clignotants qui rythment les récits épiques que l'on vous racontera. N'oubliez pas de bien vous hydrater car la nuit sera longue pour celles et ceux qui souhaitent arriver à destination. Vous rencontrerez des figures mythiques, des héros et héroïnes qui n'ont cessé d'errer en quête d'un horizon lointain au large d'un phare stroboscopique. Vivement le port et que la fête commence. Ce soir, vous êtes convié·es à l'Ithaque de MEXA : le *dance-floor*, cette île artificielle de tous les plaisirs et de tous les possibles.

La piste de danse a souvent été un havre de paix pour les membres de MEXA. Les artistes – un collectif de mères, de personnes racisées et LGBTQIA+, ont trouvé support, refuge et exutoire dans le contexte des soirées queer, ces concerts et spectacles drag, à un certain moment de leurs trajectoires individuelles. C'est en incarnant des personnages, et se prêtant ainsi aux jeux de rôle, que les artistes se sont dévoilé·es et ont ressurgi des cendres de la nuit. En 2015, après une série d'épisodes de violence raciale et de genre, le groupe s'est formé dans le contexte des centres d'accueil pour personnes sans-abri ou en situation de vulnérabilité sociale dans les quartiers du centre de São Paulo, au Brésil. Se prévalant de leurs expériences performatives précédentes, les artistes ont décidé de se rassembler et de se réinventer en tant que collectif tout en se réappropriant leurs histoires personnelles au travers d'une pratique théâtrale hybride, festive, et déconcertante. Dans les drames en danse et en musique de MEXA, la mégalomanie et les désirs de grandeur des participant·es côtoient la rude réalité de la marginalité métropolitaine. Avec un brio débauché

et acide, ces rêveries méta-réflexives accusent et parodient les oppressants régimes de normalité. Chaque représentation est une invitation à partager l'expérience d'une altérité radicale sous les spots lumineux de la fiction.

*Pumpitopera transatlantica* est la première pièce que MEXA présente en dehors du Brésil, sa composition reflète le vertige abismal d'une tournée internationale et la perspective d'une traversée transatlantique si convoitée. Le point d'accroche de cette nouvelle production est l'odyssée – comprise comme référence directe à l'œuvre littéraire d'Homère (fin du VII<sup>e</sup> siècle avant J.C.) ainsi qu'à sa définition courante désignant plus généralement toute entreprise ponctuée d'imprévus et de coups de théâtre. Le poème épique relatant le retour ardu d'Ulysse dans sa patrie, l'île d'Ithaque, est le support d'un processus de création qui s'est déclenché au début de la pandémie. Malgré l'annulation de leur spectacle lors du Festival International de Théâtre de São Paulo en mars 2020, la possibilité d'une représentation en Europe s'est profilée à ce moment-là. Comme le chant des sirènes, cette opportunité alors improbable et fantaisiste a pourtant servi de moteur et de leitmotiv lors des échanges, étalés sur plusieurs mois de confinement, entre les membres du groupe. Lorsque les réunions périodiques et répétitions ont été à nouveau permises, le collectif s'est alors penché sur l'*Odyssée*, ce monument de la littérature occidentale, et s'est réparti les différents chapitres et personnages pour ensuite les commenter de façon libre lors de sessions d'échanges collégiales. Au sein du groupe, l'idée d'odyssée est devenue une métaphore pour désigner leur travail polyphonique dilaté dans le temps, résultat de négociations constantes de désirs, de contraintes, de failles et de renoncements.

La narration ancestrale et archétypique d'Homère – avec ces héros, péripéties, unités narratives et mythèmes – devient la toile de fond permettant aux artistes d'appréhender et d'élaborer des récits individuels et collectifs. Sur scène, dans les coulisses ou dans la vie de tous les jours, il s'agit d'envisager la trajectoire mythique du collectif MEXA et les odyssees personnelles de chacun-e de ces artistes et performeur-ses. Entre témoignages poignants, divagations métaphysiques et exercices critiques d'imagination spéculative, les protagonistes exposent leurs rêves et aspirations : devenir un-e chanteuse célèbre, une star de la capoeira ou encore d'officier une messe travestie. Pour un groupe marqué par un historique de discriminations, d'instabilité et de

précarité, la piste de danse et la scène sont, encore une fois, les lieux où il est possible d'accomplir ces épopées autofictionnelles. Enfin, c'est cette mise en scène de leur vie qui leur permet d'accomplir l'odyssée concrète d'une représentation en Europe – avec toutes les difficultés et tribulations qu'un tel déplacement peut impliquer en termes bureaucratiques, logistiques et organisationnels.

À partir de ces différentes acceptions de l'odyssée, MEXA vous propose un opéra multidisciplinaire excentrique, sulfureux et surprenant. En trois actes, les performances *live*, enregistrements vidéo et synchronisations sonores composent progressivement un voyage synesthésique en danse et en musique. Chants élégiaques et arias mélodramatiques se mêlent aux riffs de David Bowie, aux tubes pop romantiques, aux basses graves et aux *beats* entraînants de Technotronic. Au son des chœurs et des platines, vous découvrirez le répertoire chorégraphique de chacun de ces corps et la collection d'histoires vécues qui se réactivent à chaque geste dansé, à chaque pose statuaire, à chaque position défensive, à chaque stase face à vous, public averti. Laissez-vous submerger par cette mythologie transfigurée sous forme de bal et d'épiphanie profane qui retentit comme l'*insight* synthétique des soirées les plus mémorables. Peut-être que seul un état de transe permet d'affronter cette question sans réponse définitive : que signifie retourner à Ithaque lorsque « chez soi » n'est pas synonyme d'une demeure mais plutôt du ressenti éprouvé dans un espace sécurisé d'expression de soi ?

Olivia Ardui  
Avril 2023

La performativité et les intersections entre arts visuels et vivants sont au centre de la pratique d'Olivia Ardui. Elle a travaillé comme curatrice au Musée d'Art de São Paulo (MASP), au Brésil, et a intégré l'équipe curatoriale de la 12<sup>e</sup> Biennale de Cuenca en Équateur. Actuellement, elle intègre le département d'histoire de l'art de l'UCLouvain tout en développant des projets d'expositions indépendants.

Le collectif MEXA a vu le jour en 2015, à la suite d'une série d'épisodes de violences de genre dans plusieurs maisons d'accueil à São Paulo. Depuis sa création, le collectif analyse et aborde ce qui rapproche ou sépare la rue du musée, la vie de l'art, et la politique de l'esthétique. Il s'appuie pour ce faire sur des stratégies d'improvisation et de création collective. Le collectif s'est produit sur plusieurs scènes et festivals dont la 14<sup>e</sup> édition de VERBO (2018), les 11<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> éditions de la biennale de la danse Sesc (2019 et 2021), la 6<sup>e</sup> Mostra Internacional de Teatro (2020), Panorama Raft Festival (2021), Arte Passagem (2022) et le festival Mamba Negra (2022). MEXA a également participé aux expositions *Dance Stories* (Musée d'art de São Paulo, 2020), *Somos muit+s* (Pinacoteca do Estado de São Paulo, 2021), *Começo de século* (Galeria Jaqueline Martins, 2021). En 2019, MEXA a remporté le prix Denilto Gomes de Dança dans la catégorie « visions d'esthétiques noires et de genre ». Depuis 2016, MEXA est artiste en résidence à la Casa do Povo à São Paulo.

NL

Indien u op zoek zou zijn naar Ithaka, is dit de uitgelezen kans om een extatische reis naar het einde van de nacht te maken. Mogelijks wordt u overvallen door verrassende bewegingen, een waterige grijs of barst u uit in homerisch gelach. Alles is mogelijk. De actie verloopt volgens de vooraf bepaalde plot van een *libretto*, maar improvisatie kan op elk moment in deze trans-Atlantische pop-opera binnensluipen. Tijdens deze nachtelijke trip komt Odysseus voorbij, als één van de vele anonieme personen uit het publiek. Sommigen onder jullie dragen een zonnebril om zich tegen fotofobie te beschermen dat kan opkomen na een nachtwake. Anderen dragen hem om niet verblind te worden door flitsende lichten die de epische verhalen die we u zullen vertellen, ritmeren. Vergeet u niet te hydrateren want de nacht is lang voor zij die de bestemming willen bereiken. U zal mythische figuren ontmoeten, helden en heldinnen die voortdurend dwalend langs de kustlijn op zoek zijn naar een verre horizon. Leve de haven en leve het feest. Vanavond zijn jullie uitgenodigd in het Ithaka van MEXA: de dansvloer, een artificieel eiland van geneugten en mogelijkheden.

De dansvloer was dikwijls een toevluchtsoord voor MEXA-leden. De kunstenaars – een collectief van moeders, mensen van kleur en LGTBQIA+, vonden er steun, onderdak en een uitlaatklep in de context van queeravonden, concerten en dragshows op een bepaald moment in hun individuele levens. Door die verschillende personages in zichzelf te spelen, en zich zo te lenen tot rollenspellen, vonden de kunstenaars zichzelf en herrezen ze uit de assen van de nacht. In 2015, na een reeks van raciaal-en gendergeweld, vormde de groep zich in de onthaalcentra voor daklozen in de kwetsbare contexten in het centrum van São Paulo in Brazilië. De kunstenaars baseerden zich op hun eerdere performance-ervaringen en beslisten om samen te komen en zich opnieuw uit te vinden als collectief. Ze wilden zich hun persoonlijke geschiedenis opnieuw toe-eigenen via een hybride, feestelijke en verbijsterende theatrale praktijk. In theater, dans en muziek van MEXA worden de megalomanie en het verlangen naar grootsheid van de deelnemers naast de harde realiteit van de grootstedelijke marginaliteit gesteld. Deze meta-reflexieve overpeinzingen beschuldigen en parodiëren met losbandige energie de onderdrukkende regimes van normaliteit. Elke voorstelling is een uitnodiging

om de ervaring van radicaal anders-zijn in de felle spots van fictie te belichten.

*Pumpitopera transatlantica* is de eerste voorstelling die MEXA buiten Brazilië opvoert. De opbouw van het stuk weerspiegelt de enorme impact van een internationale tournee en het vooruitzicht op de zo begeerde trans-Atlantische oversteek.

Centraal in deze nieuwe voorstelling staat de odyssee – opgevat als een directe referentie naar het literaire werk van Homeros, alsook naar zijn gangbare definitie van een reis onderbroken door onvoorziene gebeurtenissen en dramatische wendingen. Het epische gedicht dat verslag maakt van de lastige terugkeer van Ulysses naar zijn vaderland, is de inspiratiebron voor een creatieproces dat aanving aan het begin van de pandemie. Ondanks de annulatie van de voorstelling op het Internationaal Theaterfestival van São Paulo in maart 2020, heeft er op dat moment de mogelijkheid aangediend om in Europa te spelen. Zoals het gezang van zeemeerminnen diende deze haast onwaarschijnlijke en tot de verbeelding sprekende kans als drijvende kracht en leitmotiv in de uitwisselingen tussen de leden van de groep gedurende de maanden van afzondering.

Toen vergaderingen en repetities opnieuw toegelaten waren, boog het collectief zich over de Odyssee, een monument uit de westerse literatuur. Het collectief verdeelde de verschillende hoofdstukken en personages onder elkaar om ze vervolgens vrijelijk van commentaar te voorzien tijdens de repetities. Binnen de groep ontstond het idee van een odyssee, metafoor voor hun polyfone, in de tijd uitgedijde werk. Het resultaat van voortdurende onderhandelingen over verlangens, beperkingen, gebreken en zelfverloochening.

Het ancestrale en archetypische verhaal van Homeros – met de helden, verwickelingen, narratieve lijnen en mythes – wordt voor de kunstenaars en performers het decor om individuele en collectieve verhalen te begrijpen en te ontwikkelen. Op scène, in de coulissen of in het alledaagse leven draait het erom het mythische traject van het collectief MEXA en de persoonlijke odyssee van elk van deze kunstenaars en performers te beschouwen. Aan de hand van ontroerende getuigenissen, metafysisch gebrabbel en kritische oefeningen van speculatieve verbeelding, openbaren de protagonisten hun dromen en streefdoelen: een beroemd zanger-es of een capoeiraster worden of, een travestie-eredienst voorgaan. Voor een groep die gebrand-



merkt wordt door een voorgeschiedenis van discriminaties onzekerheid, zijn de dansvloer en de theaterscène, opnieuw, een plek waar het mogelijk is om autofictieve verhalen te vertellen. Uiteindelijk is het deze enscenering van hun leven die ervoor zorgt dat ze de echte odyssee kunnen ondernemen om in Europa te spelen – met alle moeilijkheden en beproevingen van een dergelijke verplaatsing op bureaucratisch, logistiek en organisatorisch vlak.

Op basis van deze verschillende betekenissen van de odyssee, stelt MEXA u een multidisciplinaire en excentrieke opera voor die zowel pikant als verrassend is. In drie aktes vormen live performances, video-opnames en geluidssynchronisaties geleidelijk een synesthetische reis in dans en muziek. Weemoedige liederen en melodramatische aria's vermengen zich met riffs van David Bowie, romantische pop-hits, diepe bassen en technotronische beats. Via het geluid van draaitafels ontdekt u het choreografische repertoire van elk van de lichamen en de verzameling levensverhalen die worden gereactiveerd met elk gedanst gebaar, elke pose, elke defensieve houding, elke stilstand. Laat u overweldigen door deze getransfigureerde mythologie in de vorm van een dansfeest en van een seculiere epifanie die weerklinkt als het synthetische inzicht van de meest gedenkwaardige avonden. Misschien kan enkel een trance-achtige toestand deze vraag zonder definitief uitsluitel beantwoorden: wat betekent het om terug te keren naar Ithaka als 'thuis' geen synoniem is voor een woning, maar eerder voor een gevoel van veilige ruimte voor zelfexpressie?

Olivia Ardui  
April 2023

De performativiteit en de intersecties tussen visuele en levende kunsten staan in het centrum van de praktijk van Olivia Ardui. Ze werkte als curator voor het Museum voor kunsten van São Paulo (MASP), in Brazilië, en maakte deel uit van het curatoriele team van de 12<sup>e</sup> Biennale de Cuenca in Ecuador. Ze werkt momenteel aan de faculteit kunstgeschiedenis aan de UCLouvain en ontwikkelt parallel daaraan onafhankelijke tentoonstellingsprojecten.

MEXA ontstond in 2015 na periodes van geweld tegen gender in opvanghuizen in São Paulo. Al sinds het begin onderzoekt en bevraagt het collectief de afstand en nabijheid tussen de straat en het museum, leven en kunsten, politiek en esthetiek door geïmproviseerde strategieën en collectieve creatie. De groep speelde in verschillende zalen en festivals, zoals het 14<sup>e</sup> VERBO (2018), de 11<sup>e</sup> en 13<sup>e</sup> Sesc Biennial of Dance (2019 en 2021), het 6<sup>e</sup> Mostra Internacional de Teatro (2020), Panorama Raft Festival (2021), Arte Passagem (2022) en Mamba Negra Festival (2022). Ze namen ook deel aan de tentoonstellingen *Dance Stories* (Museum of Art of São Paulo, 2020), *Somos muit+s* (Pinacoteca do Estado de São Paulo, 2021), *Começo de século* (Galeria Jaqueline Martins, 2021). MEXA ontving de Denilto Gomes de Dança Award in de categorie “visions of black and gender aesthetics”. MEXA is resident van Casa do Povo sinds 2016.

EN

If you should happen to be in search of Ithaca, this is your chance to embark on an ecstatic journey to the end of the night. You risk being seized by involuntary movements, displaying a tearful grin or or letting out a Homeric laugh at four beats per bar. Anything can happen. The action unfolds according to the predefined plot of a *libretto*, but improvisation can cut-in at any moment in this transatlantic pop opera, much to the distress of the sleepless playwright. In this nocturnal jaunt, Ulysses is passing through, just another anonymous being among you. Some have taken care to wear sunglasses due to photophobia from the day after the night before. Others wear them so as not to be dazzled by the flashing lights that punctuate the epic tales being told. Don't forget to stay well hydrated because the night will be long for those who want to reach their destination. You will meet mythical figures, heroes and heroines who have never stopped wandering in search of a distant horizon off the coast of a strobe light. Let's go to the harbour and let the party begin. Tonight you are invited to the Ithaca of MEXA: the dance floor, this artificial island of pleasure and possibility.

The dance floor has often been a safe haven for the members of MEXA. The artists –a collective of mothers, racialized and LGBTQIA+ persons– have found support, refuge, and an outlet in the context of queer parties, concerts, and drag performances at some point in their individual trajectories. It was by embodying their own characters, and thus lending themselves to role-playing, that the artists unveiled themselves and rose from the ashes of the night. Formed in 2015, after a series of episodes of racial and gender violence, the group was formed in the context of reception centres for the homeless and socially vulnerable, in the central districts of São Paulo, Brazil. Drawing on their previous performative experiences, the artists decided to come together and reinvent themselves as a collective while reappropriating their personal stories through a theatrical practice at once hybrid, festive, and disconcerting. In MEXA's dance and music dramas, the participants' megalomania and desire for grandeur rubs shoulders with the harsh reality of metropolitan marginality. With debauched and acidic brio, these meta-reflexive reveries accuse and parody the oppressive regimes of normalcy. Each performance is an invitation to share the

experience of radical otherness under the bright spotlight of fiction.

*Pumpitopera Transatlantica* is the first piece MEXA has performed outside of Brazil, its composition reflecting the abysmal vertigo of an international tour and the prospect of a coveted transatlantic crossing. The focus of this new production is the odyssey – a direct reference to Homer’s literary work (late-7<sup>th</sup> century BCE) as well as to its common definition of any undertaking punctuated by unforeseen events and setbacks. The epic poem about Odysseus’s arduous return to his homeland, the island of Ithaca, is the medium for a creative process that was triggered at the beginning of the pandemic. Notwithstanding the cancellation of their show at the International Theatre Festival of São Paulo in March 2020, there emerged the possibility of a performance in Europe. Like the song of the sirens, this then improbable and fanciful opportunity nevertheless served as a driving force and leitmotif during the exchanges between group members spread over several months of confinement. When regular meetings and rehearsals were again permitted, the collective turned to the *Odyssey*, that monument of Western literature, dividing up the different chapters and characters and commenting on them freely in communal exchange sessions. Within the group, the idea of an odyssey became a metaphor for their time-dilated polyphonic work, the result of constant negotiations of desires, of constraints, of flaws and of renunciations.

Homer’s ancestral and archetypal narrative –with its heroes, adventures, narrative units and myths– becomes the backdrop for the artists to understand and develop individual and collective narratives. On stage, backstage, or in everyday life, it’s a question of considering the mythical trajectory of the MEXA collective and the personal odysseys of each of these artists and performers. Between poignant testimonies, metaphysical ramblings and critical exercises of speculative imagination, the protagonists expose their dreams and aspirations: to become a famous singer, a capoeira star, or even officiate a transvestite mass. For a group marked by a history of discrimination, instability and precariousness, the dance floor and the stage are, once more, places where it is possible to accomplish these auto-fictional epics. At last, it’s this staging of their lives that allows them to accomplish the concrete odyssey of a performance in Europe –with all the difficulties and

tribulations that such a displacement can imply in terms of bureaucracy, logistics, and organisation.

Based on these different meanings of 'odyssey', MEXA offers you an eccentric, sulphurous, and surprising multidisciplinary opera. In three acts, live performances, video recordings, and sound synchronisations gradually compose a synaesthetic journey in dance and music. Elegiac songs and melodramatic arias mingle with David Bowie riffs, romantic pop hits, deep bass and Technotronic beats. To the sound of choirs and turntables, you will discover the choreographic repertoire of each of these bodies and the collection of lived stories that are reactivated with each danced gesture, each statuary pose, each defensive position, each stasis in front of you, the informed public. Let yourself be overwhelmed by this mythology transfigured in the form of a ball and a profane epiphany that resounds like the synthetic insight of the most memorable soirées. Perhaps only a trance state can confront this question without a definitive answer: What does it mean to return to Ithaca when 'home' is not synonymous with a dwelling but rather with the feeling experienced in a safe space of self-expression?

Text by Olivia Ardui  
April 2023

Performativity and the intersection between the visual and performing arts are central to Olivia Ardui's practice. She has worked as a curator at the Museo de Arte de São Paulo (MASP) in Brazil, and was part of the curatorial team for the 12<sup>th</sup> Cuenca Biennial in Ecuador. Ardui is currently a member of the Art History Department at UCLouvain in Belgium, while also developing independent exhibition projects.

## BIO

MEXA was created in 2015 after episodes of gender violence in some shelter homes in São Paulo. Since its genesis, the collective explores and debates the distances and proximities between the street and the museum, life and art, politics and aesthetics through improvisational strategies and collective creation. The group presented in various venues and festivals, such as the 14<sup>th</sup> VERBO (2018), the 11<sup>th</sup> and 13<sup>th</sup> Sesc Biennial of Dance (2019 and 2021), the 6<sup>th</sup> Mostra Internacional de Teatro (2020), Panorama Raft Festival (2021), Arte Passagem (2022) and Mamba Negra Festival (2022). They also participated in the exhibitions *Dance Stories* (Museum of Art of São Paulo, 2020), *Somos muit+s* (Pinacoteca do Estado de São Paulo, 2021), *Começo de século* (Galeria Jaqueline Martins, 2021). In 2019, MEXA received the Denilto Gomes de Dança Award in the category “visions of black and gender aesthetics”. Since 2016, MEXA is a resident group of Casa do Povo.

À voir aussi au Kunstenfestivaldesarts / Ook te zien op  
Kunstenfestivaldesarts / Also at Kunstenfestivaldesarts

Basel Abbas & Ruanne Abou-Rahme  
*May amnesia never kiss us on the mouth:  
Only sounds that tremble through us*

LES BRIGITTINES

21.05, 18:00 — 22:00

22.05, 18:00 — 22:00

23.05, 18:00 — 22:00

24.05, 18:00 — 22:00

25.05, 18:00 — 22:00

26.05, 18:00 — 22:00

Alex Baczyński-Jenkins  
*Untitled (Holding Horizon)*

SALLE OMNISPORTS ROUE / OMNISPORTZAAL RAD

26.05, 20:00

27.05, 20:00

28.05, 18:00

29.05, 20:00

Calixto Neto  
*IL FAUX*

LA RAFFINERIE

26.05, 18:00

27.05, 16:00 + AFTERTALK

28.05, 20:30

Amanda Piña  
*EXÓTICA*

THÉÂTRE ROYAL DES GALERIES

01.06, 20:15

02.06, 20:15 + AFTERTALK

03.06, 18:00

CASA  
DO POVO



Vlaanderen  
verzoening werkt



FÉDÉRATION  
FRANÇAISE DE MUSIQUE



culture  
brussel



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE  
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST



Francophonie  
2017-2019

loterie nationale  
www.loterie.be

nationale loterij  
www.loterie.be

visit.brussels

LVMH  
MOI JEAN-PAUL GAULTIER



LE SOIR

De Standaard



BRUZZ

## Centredufestivalcentrum

Les Brigittines

Petite rue des Brigittines 1 Korte Brigittinnenstraat

1000 Bruxelles/Brussel

+32 (0)2 210 87 37

tickets@kfda.be

Bar and resto

Open every day, from 18:00

Parties

03.06, Closing night (Théâtre National)

+ Concert & Party every Friday & Saturday

Billetterie/Ticketbureau/Box office

11.05 — 03.06

Every day, 12:00 — 20:00

En ligne/Online

[www.kfda.be/tickets](http://www.kfda.be/tickets)

kfda.be

facebook

@kunstenfestivaldesarts

instagram

@kunstenfestivaldesarts

tiktok

@kunstenfestivaldesarts

twitter

@KFDABrussels

newsletter

[kfda.be/newsletter](http://kfda.be/newsletter)

#KFDA23

E.R. / V.U.

Frederik Verrote, Kunstenfestivaldesarts

Quai du Commerce 18 Handelskaai

1000 Bruxelles/Brussel